

doce n'attendra pas pour s'exercer le concours de telles ou telles circonstances. Secrètement ou publiquement, il s'exercera sans discontinue, dès le moment où il sera constitué : et c'est pourquoi le premier moment de l'existence du Verbe Incarné est le commencement de son sacrifice. Il le consommera sur le Calvaire : il l'inaugure, dès qu'il y entre, dans le sein de sa Mère, consacré par cette oblation solennelle, encore que mystérieuse, comme le premier et le plus auguste des sanctuaires. Entendons les paroles de l'*Introit* du sacrifice offert par l'unique prêtre parfait : “*Ingrediens mundum dicit : Hostiam et oblationem noluisti ; holosautomata pro peccato non tibi placuerunt, corpus autem aptasti mihi. Tunc dixi : Ecce venio : in capite libri scriptum est de me, ut faciam, Deus, voluntatem tuam* : je viens pour faire ta volonté, ô mon Père, et pour te satisfaire. Tu ne veux plus des sacrifices anciens : (prêtres et victimes, insuffisants par nature, sont souillés par le péché). Mais tu m'as fait un corps : le voici ; je te l'offre en holocauste ; et cette résolution, qui exécute ta volonté sur moi, elle est plantée à jamais dans le milieu de mon cœur : Mon Dieu, je le veux (3) ! ”

Ainsi, le premier acte inscrit “en tête du livre de la vie” du divin Prêtre est son oblation à la mort sanglante de la croix, où il sera consumé en “hostie d'holocauste.” Trente-trois ans sépareront le commencement de la consommation : mais le Christ vivra en être offert, consacré, immolé déjà, et sa vie tout entière ne sera que le déploiement de cette action sublime de son sacrifice, une préparation et un acheminement à sa sanglante consommation par la mort.

Sa naissance, son enfance, son adolescence et sa vie publique ne sont que les divers actes préparatoires de ce sacrifice et en portent le caractère. — L'Ange proclame sur son berceau “qu'il sauvera le peuple de ses péchés” : c'est annoncer sa mort : car “il ne se peut faire aucune remise du péché que par l'effusion du sang (4).” Et voilà la raison de la pauvreté, de l'humiliation, des souffrances et des larmes de la crèche : cet enfant d'un jour, qui est le Fils de l'Eternel, et qui jouit de la

(3) Les paroles du Christ entrant en ce monde, que cite saint Paul, sont ainsi rapportées dans la prophétie du psaume XXXIX ; la paraphrase que nous en donnons se compose des unes et des autres : *Sacrificium et oblationem noluisti ; aures autem perfecisti mihi. Holocaustum et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

(4) *Et sine sanguinis effusione non fit remissio.* — Hebr., IX, 22.